

# La fille du marin breton

085\_01\_2020\_0425  
JPB-EA-00412  
106413\*\*

A l'heure où l'océan gronde avec violence  
Couvrant le sol breton de ses rudes baisers  
Ou la mouette seule interrompt le silence  
Ou la vague déferle au pied des noirs rochers  
Un homme, un vieux marin est debout sur la grève  
Au bruit de la tempête, il a fui la maison  
On le dirait plongé dans quelque étrange rêve  
Et d'un regard farouche, il sonde l'horizon.

*Pauvre marin breton, il a perdu sa fille  
L'espoir de ses vieux ans et la fleur du hameau  
Elle a trouvé là-bas, là-bas où le soleil brille  
Un éclair pour couronne et la mer pour tombeau.*

Avec le fiancé dont elle était éprise  
Dans la barque fragile au sort capricieux  
Elle est partie un jour par une fraîche brise  
De l'amour plein le cœur, du soleil plein les yeux  
Le ciel était d'azur et la mer était belle  
Mais soudain vers le soir, à l'heure du retour  
Le temps s'est fait plus sombre et le flot plus rebelle  
Une angoisse terrible a remplacé l'amour.

Enfin tout s'est calmé, la voix de la tempête  
Et la vague en délire et les échos confus  
Les étoiles d'argent ont repris l'air de fête  
Mais les deux fiancés ne sont pas revenus  
Aussi depuis ce jour, quand la mer est mauvaise  
Avec sa douleur folle et ses cheveux au vent  
Le vieillard, vrai fantôme, accourt sur la falaise  
Et réclame aux flots bleus le corps de son enfant.

0354\_2009\_burneau\_alfred  
manuscrit Alfred Bureau, Les Clouzeaux, 1922  
saisie Annie-Noëlle Rouillé